

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

BULLETIN

DE

CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE

ΔΕΛΤΙΟΝ

ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΑΛΛΗΛΟΓΡΑΦΙΑΣ

Extrait



PARIS

LIBRAIRIE FONTEMOING, SUCESSEUR DE THORIN ET FILS
4 RUE LE GOFF 4

1915

Bibliothèque Maison de l'Orient



154217

FIGURINES D'ENVOÛTEMENT TROUVÉES A DÉLOS

Les quatre statuettes qui font l'objet de cet article ont été trouvées à Délos en 1909. Elles viennent augmenter une catégorie de monuments jusqu'ici très peu nombreuse, celle des figurines d'envoûtement. Nous nous proposons ici non pas de revenir sur l'ensemble de la question, qui a été récemment étudiée par M. Mariani (1) et par M. Cumont (2), mais seulement de rappeler les objets de ce genre déjà connus, de décrire les statuettes déliennes et de présenter à leur sujet quelques observations.

I

Voici la liste, classée d'après la provenance, des figurines d'envoûtement trouvées jusqu'aujourd'hui (3) :

Grèce.

1 (propriété de M. Wünsch). *Trouvée en Attique, dans un tombeau.* — Statuette de plomb. Homme nu, les bras et les jambes liés; la tête est coupée, deux clous de fer sont plantés dans la poitrine et dans le ventre. — Cf. Wünsch, *Philologus*, 1902, p. 26.

2 (propriété de M. Cumont). *Trouvée à Athènes, près de la Banque Nationale.* — Statuette de plomb, contenue dans

(1) *Ausonia*, 1909, p. 39.

(2) *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 412.

(3) Rappr. des statuettes les figures incisées sur les tablettes d'exécution (Audollent, *Defixionum tabellae*, p. LXXVI; voir aussi la cassette de Kertch, sur le fond de laquelle est gravée une figure humaine ligotée: Cumont, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 421). — La statuette de plomb publiée par M. Perdrizet (*Mélusine*, 1899, p. 194) ne nous paraît pas rentrer, ainsi que le suggère M. Cumont (*ibid.*, p. 417), dans notre série; elle se rattache bien plutôt, comme l'a pensé M. Perdrizet, à la statuette de Céphalonie et aux monuments du même genre réunis par Gerhard (*Etrusk. Spiegel*, I, p. 40, pl. XII-XIII).

un sarcophage également de plomb. Homme nu, les mains liées derrière le dos; manquent les pieds, peut-être intentionnellement supprimés. — Cf. Cumont, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 412.

3 (Réthymno, collection Triphyllis). *Trouvée en Crète, peut-être à Eleuthernes.* — Statuette de bronze. Homme nu, les mains liées derrière le dos. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 43.

4 (Réthymno, collection Triphyllis). *Même provenance.* — Statuette de bronze. Homme nu, les mains liées derrière le dos. Manquent la tête et les épaules, peut-être intentionnellement supprimées. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 44.

Italie.

5 (Florence, Musée archéologique). *Trouvée dans une tombe, près de Sovana (Étrurie).* — Statuette de plomb. Homme nu, les bras ramenés derrière le dos et les mains disposées comme si elles étaient liées, mais sans qu'il y ait trace de lien. — Cf. Nogara, *Ausonia*, 1909, p. 31.

6 (Florence, Musée archéologique). *Même provenance.* — Statuette de plomb. Femme nue, les bras et les mains dans la même position que la précédente. — Cf. Nogara, *ibid.*

7-14. *Trouvées dans une tombe à Pouzzoles.* — Huit statuettes de terre crue. Hommes et femmes très grossièrement modelés; les membres ne sont pas séparés du corps; des noms en lettres grecques sont incisés sur la poitrine et sur le dos. — Cf. Sogliano, *Notizie degli Scavi*, 1897, p. 529; Vaglieri, *ibid.*, p. 533.

Palestine.

15-30. *Trouvées à Tell Sandahannah.* — Seize figurines de plomb, très grossièrement façonnées. Quelques unes, dont l'exécution est tout-à-fait sommaire, ont les membres libres; la plupart ont les mains et les pieds attachés par des liens en plomb, en fer ou en bronze. — Cf. Bliss et Ma-

calister, *Excav. in Palestine (1898-1900)*, p. 154, pl. 85; Thiersch, *Arch. Anzeiger*, 1908, p. 400; Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 41; Hubert, *Dict. des Antiq.*, s. v. *Magia*, p. 1518.

Provenance inconnue.

31 (Rome, Musée des Thermes). — Statuette de plomb, dont il reste seulement le torse. Les bras étaient ramenés derrière le dos, un clou de fer est planté dans l'épaule gauche. Inscription latine sur la poitrine. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 42.

II

Les statuettes suivantes ont été découvertes à Délos

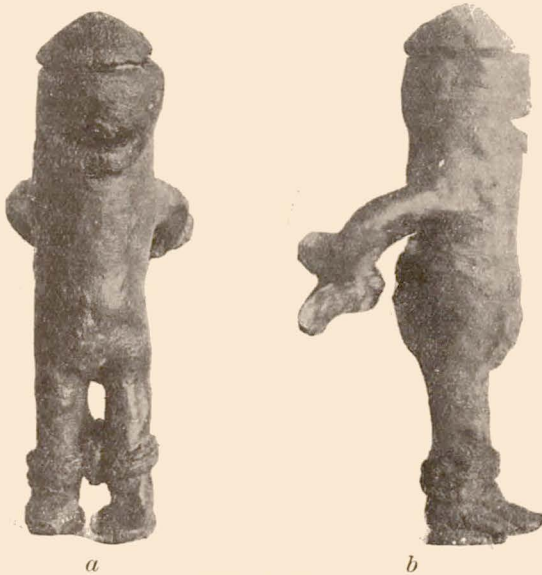


Fig. 1 (32).

dans le quartier sis immédiatement au Sud de l'Agora (1). Elles étaient toutes quatre à côté l'une de l'autre, à l'intérieur d'une maison. Rien d'intéressant n'a été relevé sur les circonstances de cette trouvaille.

32 (Musée de Délos, A 2159). — Statuette de bronze (fig. 1).

(1) Cf. Holleaux, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1910, p. 311 (voir le plan *ibid.*, 1908, à la p. 162).

Cette statuette représente un homme dont la tête est formée par un gros cylindre. Les mains ramenées derrière le dos et les pieds sont liés par des cordes. Ni les oreilles ni les yeux ni le nez ne sont indiqués; de la bouche largement ouverte sort la langue, appliquée contre la lèvre supérieure. Il semble que la partie supérieure du crâne ait été sectionnée et la partie détachée utilisée comme couvercle pour fermer l'orifice; ce couvercle (ou pseudo-couvercle) est aujourd'hui solidement adhérent.

Haut. : 0^m.09.

33 (Musée de Délos, A 2157). — Statuette de bronze (fig. 2).

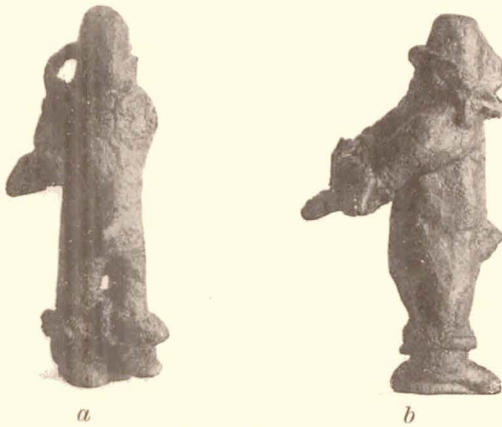


Fig. 2 (33).

Cette statuette représente un homme légèrement ithyphallique. Le visage, mince et allongé, a le profil d'oiseau des figures de style géométrique. Les mains, ramenées derrière le dos, et les pieds sont liés par des cordes; un cercle entoure le cou.

Haut. : 0^m.064.

34 (Musée de Délos, A 2158). — Statuette de bronze (fig. 3).

Cette statuette représente un homme du même type et dans la même attitude que la précédente. Mais la même corde lie ici les pieds et les mains; est encore conservée (par derrière) la partie de cette corde entre les pieds et le bas du dos, tandis que la partie entre le bas du dos et les mains a disparu. Comme dans le n^o 33, un cercle fait le tour du cou, mais en y adhérent exactement; il ne se distingue que sur le devant du corps même du personnage.

Haut. : 0^m.064.

FIGURINES D'ENVOÛTEMENT TROUVÉES A DÉLOS

Les quatre statuettes qui font l'objet de cet article ont été trouvées à Délos en 1909. Elles viennent augmenter une catégorie de monuments jusqu'ici très peu nombreuse, celle des figurines d'envoûtement. Nous nous proposons ici non pas de revenir sur l'ensemble de la question, qui a été récemment étudiée par M. Mariani (1) et par M. Cumont (2), mais seulement de rappeler les objets de ce genre déjà connus, de décrire les statuettes déliennes et de présenter à leur sujet quelques observations.

I

Voici la liste, classée d'après la provenance, des figurines d'envoûtement trouvées jusqu'aujourd'hui (3) :

Grèce.

1 (propriété de M. Wünsch). *Trouvée en Attique, dans un tombeau.* — Statuette de plomb. Homme nu, les bras et les jambes liés; la tête est coupée, deux clous de fer sont plantés dans la poitrine et dans le ventre. — Cf. Wünsch, *Philologus*, 1902, p. 26.

2 (propriété de M. Cumont). *Trouvée à Athènes, près de la Banque Nationale.* — Statuette de plomb, contenue dans

(1) *Ausonia*, 1909, p. 39.

(2) *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 412.

(3) Rappr. des statuettes les figures incisées sur les tablettes d'exécution (Audollent, *Defixionum tabellae*, p. LXXVI; voir aussi la cassette de Kertch, sur le fond de laquelle est gravée une figure humaine ligotée: Cumont, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 421). — La statuette de plomb publiée par M. Perdrizet (*Mélusine*, 1899, p. 194) ne nous paraît pas rentrer, ainsi que le suggère M. Cumont (*ibid.*, p. 417), dans notre série; elle se rattache bien plutôt, comme l'a pensé M. Perdrizet, à la statuette de Céphalonie et aux monuments du même genre réunis par Gerhard (*Etrusk. Spiegel*, I, p. 40, pl. XII-XIII).

un sarcophage également de plomb. Homme nu, les mains liées derrière le dos; manquent les pieds, peut-être intentionnellement supprimés. — Cf. Cumont, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 412.

3 (Réthymno, collection Triphyllis). *Trouvée en Crète, peut-être à Eleuthernes.* — Statuette de bronze. Homme nu, les mains liées derrière le dos. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 43.

4 (Réthymno, collection Triphyllis). *Même provenance.* — Statuette de bronze. Homme nu, les mains liées derrière le dos. Manquent la tête et les épaules, peut-être intentionnellement supprimées. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 44.

Italie.

5 (Florence, Musée archéologique). *Trouvée dans une tombe, près de Sovana (Étrurie).* — Statuette de plomb. Homme nu, les bras ramenés derrière le dos et les mains disposées comme si elles étaient liées, mais sans qu'il y ait trace de lien. — Cf. Nogara, *Ausonia*, 1909, p. 31.

6 (Florence, Musée archéologique). *Même provenance.* — Statuette de plomb. Femme nue, les bras et les mains dans la même position que la précédente. — Cf. Nogara, *ibid.*

7-14. *Trouvées dans une tombe à Pouzzoles.* — Huit statuettes de terre crue. Hommes et femmes très grossièrement modelés; les membres ne sont pas séparés du corps; des noms en lettres grecques sont incisés sur la poitrine et sur le dos. — Cf. Sogliano, *Notizie degli Scavi*, 1897, p. 529; Vaglieri, *ibid.*, p. 533.

Palestine.

15-30. *Trouvées à Tell Sandahannah.* — Seize figurines de plomb, très grossièrement façonnées. Quelques unes, dont l'exécution est tout-à-fait sommaire, ont les membres libres; la plupart ont les mains et les pieds attachés par des liens en plomb, en fer ou en bronze. — Cf. Bliss et Ma-

calister, *Excav. in Palestine (1898-1900)*, p. 154, pl. 85; Thiersch, *Arch. Anzeiger*, 1908, p. 400; Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 41; Hubert, *Dict. des Antiq.*, s. v. *Magia*, p. 1518.

Provenance inconnue.

31 (Rome, Musée des Thermes). — Statuette de plomb, dont il reste seulement le torse. Les bras étaient ramenés derrière le dos, un clou de fer est planté dans l'épaule gauche. Inscription latine sur la poitrine. — Cf. Mariani, *Ausonia*, 1909, p. 42.

II

Les statuettes suivantes ont été découvertes à Délos

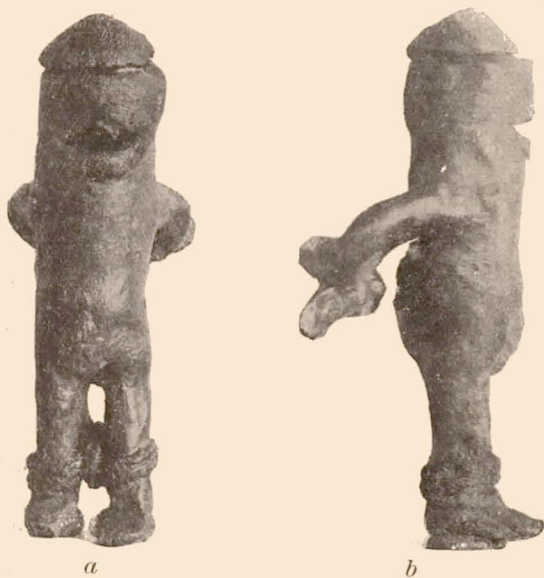


Fig. 1 (32).

dans le quartier sis immédiatement au Sud de l'Agora (1). Elles étaient toutes quatre à côté l'une de l'autre, à l'intérieur d'une maison. Rien d'intéressant n'a été relevé sur les circonstances de cette trouvaille.

32 (Musée de Délos, A 2159). — Statuette de bronze (fig. 1).

(1) Cf. Holleaux, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1910, p. 311 (voir le plan *ibid.*, 1908, à la p. 162).

Cette statuette représente un homme dont la tête est formée par un gros cylindre. Les mains ramenées derrière le dos et les pieds sont liés par des cordes. Ni les oreilles ni les yeux ni le nez ne sont indiqués; de la bouche largement ouverte sort la langue, appliquée contre la lèvre supérieure. Il semble que la partie supérieure du crâne ait été sectionnée et la partie détachée utilisée comme couvercle pour fermer l'orifice; ce couvercle (ou pseudo-couvercle) est aujourd'hui solidement adhérent.

Haut. : 0^m.09.

33 (Musée de Délos, A 2157).— Statuette de bronze (fig. 2).

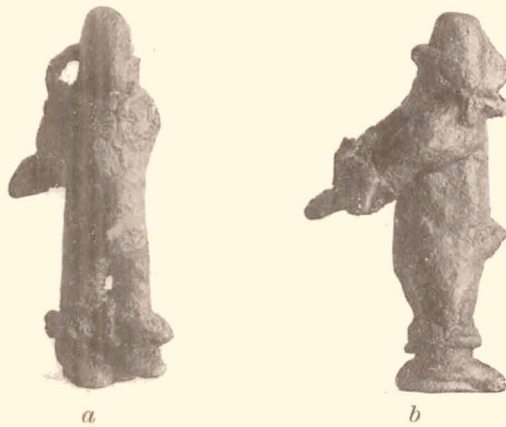


Fig. 2 (33).

Cette statuette représente un homme légèrement ithyphallique. Le visage, mince et allongé, a le profil d'oiseau des figures de style géométrique. Les mains, ramenées derrière le dos, et les pieds sont liés par des cordes; un cercle entoure le cou.

Haut. : 0^m.064.

34 (Musée de Délos, A 2158).— Statuette de bronze (fig. 3).

Cette statuette représente un homme du même type et dans la même attitude que la précédente. Mais la même corde lie ici les pieds et les mains; est encore conservée (par derrière) la partie de cette corde entre les pieds et le bas du dos, tandis que la partie entre le bas du dos et les mains a disparu. Comme dans le n° 33, un cercle fait le tour du cou, mais en y adhérent exactement; il ne se distingue que sur le devant du corps même du personnage.

Haut. : 0^m.064.

*a**b*

Fig. 3 (34).

35 (Musée de Délos, A 2160).—Statuette de bronze (fig. 4).

Cette statuette représente un homme du même type que les deux précédentes. Sur le côté gauche du corps est plaqué un amas de matière informe dans lequel on distingue des cordes; l'une d'entre elles

*a**b*

Fig. 4 (35).

fait le tour de la jambe gauche. On peut supposer que le bras gauche était attaché par une corde à la jambe gauche, la partie droite du corps restant libre.

Haut.: 0^m.068.

III

Il ne peut y avoir aucun doute sur la destination des statuettes déliennes ; elles rentrent évidemment dans la série, que nous avons constituée, des figurines d'envoûtement. Mais elles présentent quelques particularités, sur lesquelles il convient d'attirer l'attention.

Matière. — La matière de nos statuettes est le bronze. On sait que, pour ce genre de figurines, ainsi que pour les tablettes d'exécration, la matière préférée est, en général, le plomb ; 21 monuments, sur les 35 que nous avons relevés, sont en plomb (1). On remarquera pourtant que, sur 8 statuettes découvertes en Grèce (2 en Attique, 2 en Crète et 4 à Délos), 6 sont en bronze. Le nombre des trouvailles est encore trop restreint pour qu'on doive tirer de là une conclusion ; mais on peut croire qu'au moins en Grèce l'usage du plomb ne s'est pas imposé de façon aussi générale qu'on l'a pensé pour ces sortes d'objets ; peut-être n'est-il devenu de règle qu'à partir d'une certaine date.

Exécution. — L'exécution de nos statuettes est très sommaire (2). Il n'y a aucun essai de modelé ; la figure est à peine façonnée ; sur les extrémités des membres, larges et plates, ni doigts ni articulations ne sont indiqués. Les liens seuls paraissent traités avec soin ; la contexture des cordes est détaillée et elles sont nouées avec une souplesse qui est absente du reste des figures. Cette différence de fac-

(1) Huit sont en terre crue, six en bronze. Dans l'histoire de la guérison miraculeuse de Théophile (Migne, *Patrol. gr.*, XXXVII ; texte reproduit dans Audollent, *Defixionum tabellae*, p. CXXII ; cf. Cumont, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1913, p. 418 ; Wünsch, *Philologus*, 1902, p. 26), la figurine d'envoûtement est en bronze. Voir, pour les raisons qui ont motivé le choix de cette matière, Audollent, p. XLVIII ; Cumont, p. 417.

(2) Rapprocher l'exécution, encore plus sommaire, des statuettes de Pouzzoles (nos 7-14). — La facture rudimentaire de la plupart des figurines d'envoûtement est due sans doute au fait que, le plus souvent, elles n'étaient pas l'œuvre d'ouvriers experts, mais des sorciers ou même des personnes, sans aucune éducation technique, qui recouraient à cette pratique.

ture entre les liens et le personnage lui-même s'explique vraisemblablement de la façon suivante : sur la maquette d'argile qui a servi pour la fonte, les liens n'ont pas été modelés en terre, mais représentés par de véritables cordelettes nouées autour des membres. De là, leur caractère frappant de naturel et d'exactitude.

Provenance. — Onze des statuettes (1) dont on connaît la provenance exacte ont été trouvées dans des tombes, où les monuments de ce genre devaient être placés de préférence pour produire tout leur effet malfaisant (2). Les statuettes déliennes ont été trouvées dans une maison. Pour expliquer leur présence en cet endroit, on a le choix entre deux hypothèses : ou bien on admettra, — et c'est l'hypothèse la plus naturelle, — qu'elles y ont été déposées alors que le quartier avait déjà la forme actuelle ; dans ce cas la maison d'où elles proviennent devra être considérée comme l'habitation des personnes visées par le sortilège, sous le sol de laquelle les figurines ont été enfouies (3) ; — ou bien l'on se rappellera que ce quartier, tel que la fouille nous l'a rendu, est d'époque hellénistique et que les statuettes peuvent remonter à une époque sensiblement plus ancienne et avoir été mises à cette place alors que le terrain n'était pas encore bâti. Or on a découvert en 1906, dans la région à l'Ouest de la partie septentrionale de la rue du Théâtre, les fragments d'un vase funéraire et de divers vases archaïques (4), d'où l'on conclut que la nécropole, désaffectée en 426, se trouvait dans cette partie de

(1) Les n^{os} 1 et 5-14.

(2) Cf. à ce sujet, ainsi que sur le genre de tombes qu'il était préférable de choisir, Kuhnert, *Rhein. Mus. für Philol.*, 1894, p. 49 et n. 9 ; et rapprocher, pour les tablettes d'exécration, Wünsch, *Defixionum tabellae atticae* (appendice à *CIA*, ou *IG*, III, 3), p. IV ; Audollent, *Defixionum tabellae*, p. CX.

(3) Rapprocher en particulier les textes de Tacite (*Ann.*, II, 69) et de Dion Cassius (LVII, 18) relatifs à la mort de Germanicus. Cf. Wünsch, p. XXX ; Audollent, p. LXXVI.

(4) Cf. Holleaux, *C.-R. Acad. Inscr.*, 1907, p. 360 ; Poulsen, *Mon. Piot*, XVI (1909), p. 25.

l'île. D'autre part, la rencontre de tombeaux dans le sanctuaire même d'Apollon (1) donne à penser qu'une portion de l'espace occupé par lui a aussi, à un certain moment, servi de nécropole. Le point d'où proviennent les statuettes est justement compris entre le lieu de trouvaille des vases archaïques et le téménos. Il est donc vraisemblable que ce quartier, recouvert, dans l'état actuel de la fouille, par des maisons hellénistiques, a fait également partie de la nécropole. Sans exagérer le degré de probabilité de cette hypothèse, on est ainsi amené à supposer que les figurines ont été placées en cet endroit, suivant les rites prescrits, antérieurement à l'enlèvement des tombes. Si cette conjecture devait être admise, les quatre statuettes déliennes se trouveraient datées soit d'avant la grande purification de 426, soit plutôt, vu la proximité du sanctuaire et du lieu de trouvaille, d'avant la purification partielle, ordonnée par Pisistrate, dont l'objet fut de purifier seulement la région de l'île visible du sanctuaire d'Apollon (2). Il faudrait alors les considérer comme antérieures au milieu du VI^e siècle.

Type et signification. — On peut, suivant l'usage et la disposition des liens, classer les figurines dont nous avons dressé la liste en trois catégories (nous laissons de côté les figurines de Tell Sandahannah, où les trois types sont représentés, et le n^o 31, trop mutilé) : 1^o aucun des membres n'est lié ; c'est seulement le cas des figurines de Pouzzolles, où l'absence de liens peut s'expliquer par la grossièreté de l'exécution ; — 2^o les mains seules sont liées ; c'est le cas de la statuette publiée par M. Cumont (n^o 2) et des deux statuettes crétoises (n^{os} 3-4) ; il faut rattacher à cette

(1) Les tombeaux géométriques près de l'autel de Zeus Polieus (Poulsen-Dugas, *BCH*, 1911, p. 352) sont sans doute des restes de cette nécropole. Le tombeau mycénien (Courby, *Délos*, V, p. 63), qui ne fut englobé dans le sanctuaire que postérieurement au V^e siècle (*ibid.*, p. 72, n. 3), paraît en être le plus ancien vestige.

(2) Hérod., I, 64 ; Thueyd., III, 104.

catégorie les deux statuettes étrusques (nos 5-6) chez lesquelles, sans que les liens soient indiqués, les mains sont disposées absolument comme si elles étaient liées; — 3° enfin, les mains et les pieds sont liés; c'est le cas de la statuette publiée par M. Wunsch (n° 1) et des quatre statuettes déliennes (nos 32-35, en faisant remarquer le dispositif spécial du n° 35). De plus, dans deux de ces dernières (nos 33-34), le cou est pris, lui aussi, dans une sorte de carcan. Il est vraisemblable que chaque type correspondait à une catégorie spéciale de maléfice visant à réduire à une impuissance plus ou moins complète l'individu ensorcelé (1).

La statuette n° 32 est particulièrement remarquable en raison de la configuration étrange de la tête. Trois détails demandent explication: la représentation de la bouche grand ouverte et l'apparition de la langue; la forme cylindrique de la tête et l'absence des principaux organes des sens, nez, yeux, oreilles; le sectionnement de la partie supérieure du crâne. Du premier détail, les tablettes d'exécration rendent compte; la langue est, avec les mains et les pieds, la partie du corps qui est le plus souvent « liée » par l'enchantement (2); en attirant l'attention sur elle, on a sans doute voulu indiquer qu'elle était, comme les mains et les pieds, visée par l'imprécation (3). De même la représentation de la bouche grand ouverte a vraisemblablement pour but d'attirer sur elle les effets du maléfice (4).

La forme bizarre de la tête et l'absence des organes des sens s'expliquent par une idée analogue; la suppression des yeux, du nez, des oreilles (5) représente et pro-

(1) Rapprocher les différentes formules des tablettes d'exécration: Wunsch, *Defixionum tabellae atticae*, p. V.

(2) Voir dans Wunsch, *ibid.*, p. 49, et Audollent, *Defixionum tabellae*, p. 487, les *indices* spéciaux des parties du corps citées dans les tablettes.

(3) C'est sans doute aussi pour la même raison que le sexe est nettement accusé.

(4) Rapprocher les tablettes (cf. index d'Audollent, p. 487, s. v. στόμα).

(5) Dans les trois autres statuettes déliennes, les organes des sens

voque par sympathie l'arrêt de leur fonctionnement chez la personne contre qui est dirigé le sortilège (1). On remarquera que, pour agir sur ces organes, on a pris la méthode inverse de la méthode employée pour agir sur la bouche et la langue; on les a supprimés au lieu de leur donner une importance spéciale, mais on voit facilement la raison de cette différence de procédés: il n'était possible d'exprimer l'action de l'enchantement sur la langue, organe normalement invisible, qu'en l'exhibant, et la représentation de la langue entraînait nécessairement celle de la bouche. Quant à la forme cylindrique donnée à la tête, elle a été vraisemblablement choisie parce qu'elle figurait, mieux que toute autre, l'abolition de tout ce qui donne à la tête son caractère particulier. Qu'il n'y ait plus ni traits ni physionomie chez la victime du sortilège (2); il ne suffit pas que les organes des sens s'arrêtent de fonctionner: il faut encore que la tête cesse d'être la tête, que tout ce qui en fait la variété et la personnalité soit anéanti; et c'est pourquoi on l'a réduite à n'être plus qu'une des plus banales parmi les figures géométriques.

Le sectionnement de la partie supérieure du crâne est plus difficile à expliquer. Une (n° 1), peut-être deux (ainsi que le n° 4), des statuettes que nous connaissons, ont la tête intentionnellement coupée, opération radicale dont on saisit aisément la raison; mais on ne comprend guère ce qui a pu pousser à amputer seulement le haut du crâne. Peut-être a-t-on voulu, en ouvrant la tête, permettre au

ne sont pas non plus indiqués, mais il y a un essai de modelé de la tête, et l'absence des yeux et des oreilles est normale, étant donné le caractère encore des sommaire de l'exécution.

(1) Rapprocher les tablettes. Les exemples sont fréquents pour les yeux (cf. index d'Audollent, p. 488, s. v. ὀφθαλμοί, p. 490, s. v. ὀμματα, ὄρασις; rappr. Kuhnert, *Rhein. Mus. für Philol.*, 1894, p. 41: grand papyrus de Paris). Ils sont plus rares pour les oreilles et le nez (un seul exemple dans le recueil d'Audollent, n° 41, A, l. 17).

(2) Rapprocher la tablette Wünsch, p. XIII; Audollent, n° 41, A, l. 15-17: [πρόσω]λον.

maléfice de pénétrer jusqu'à la substance cérébrale et d'atteindre ainsi les sources mêmes de la pensée et de la vie.

S'il en était ainsi, la statuette délienne correspondrait au type d'envoûtement le plus complet et le plus minutieux. Elle aurait son meilleur commentaire dans cette tablette de Mégare (1) où sont scrupuleusement spécifiées toutes les parties de la tête vouées à l'exécration : « Cheveux, tête, cerveau, visage, oreilles, sourcils, nez . . . mâchoires, dents ».

CHARLES DUGAS

(1) Wunsch, p. XIII; Audollent, p. 41, A, l. 16-18. — On remarquera que les parties du corps où le grand papyrus magique de Paris (l. 321; Wessely, *Denkschr. der Wiener Akad.*, 1888; texte reproduit dans Kuhnert, *Rhein. Mus. für Philol.*, 1894, p. 48; Audollent, p. LXXXV) prescrit de planter 13 aiguilles sont en grande partie les mêmes que celles qui nous ont paru visées par la statuette n° 32: le cerveau (1 aiguille), les oreilles (2 aiguilles), les yeux (2), la bouche (1), le ventre (2), les mains (1, les 2 mains étant liées derrière le dos), les parties sexuelles (2), les plantes des pieds (2). Sauf le ventre, ce sont précisément les parties qui, dans la statuette de Délos, ont été l'objet d'une attention spéciale.